

“
L'Avenue
Montaigne,
un univers...”

*The Avenue
Montaigne,
a world
in itself...*

”



LE GRAND TÉMOIN

SCÉNARISTE DES FILMS DE SON PÈRE GÉRARD OURY,
QUI FURENT CERTAINS DES PLUS GRANDS SUCCÈS
DU CINÉMA FRANÇAIS (*LA GRANDE VADROUILLE*, *LES AVENTURES
DE RABBI JACOB*), DANIÈLE THOMPSON CONNAÎT PARFAITEMENT
L'AVENUE MONTAIGNE POUR L'AVOIR MISE AU COEUR
D'UN DE SES FILMS, *FAUTEUILS D'ORCHESTRE*.

Danièle Thompson

SCREENWRITER FOR HER FATHER, GÉRARD OURY,
THE FILMMAKER RESPONSIBLE FOR SOME OF THE GREATEST SUCCESSES OF FRENCH CINEMA
(INCLUDING *LA GRANDE VADROUILLE* AND *LES AVENTURES DE RABBI JACOB*),
DANIÈLE THOMPSON KNOWS THE AVENUE MONTAIGNE PERFECTLY,
HAVING CAST IT IN A LEADING ROLE IN ONE OF HER OWN FILMS, *FAUTEUILS D'ORCHESTRE*...

**De quand date votre premier souvenir
de l'Avenue Montaigne ?**

Il remonte très loin, à l'enfance sans doute, et doit avoir
pour cadre – déjà ! – le théâtre des Champs-Élysées, ou
le bar des Théâtres. Mais j'y suis revenue tellement sou-
vent qu'il est difficile de vous donner une date précise...

**Your first memory of the Avenue Montaigne
dates back to when?**

It goes very far back, to my childhood, and it was certainly
already centered around the Théâtre des Champs-Élysées.
But I have come back here so often that it's difficult to give
you a precise date.

Danièle Thompson

LE GRAND TÉMOIN

Il y a cependant eu un déclic particulier en 2005.

Oui, c'est là que mon rapport à l'Avenue Montaigne s'est concrétisé. J'étais venu à un concert du Théâtre des Champs-Élysées. J'étais alors à la recherche du sujet de mon prochain film. Dans ces situations-là, on observe beaucoup – les gens et les lieux. J'ai regardé la salle avec attention, les sculptures de Bourdelle, les fauteuils, la scène – j'ai regardé pour la première fois le théâtre comme un possible décor de film. Puis, en sortant, j'ai aperçu un des musiciens, le soliste du concert. Il avait troqué sa queue-de-pie et son nœud papillon pour un jean, mettait son casque et enfourchait sa moto. En même temps, une foule sortait de Drouot-Montaigne où avait eu lieu une grande vente. Enfin, en traversant, je me suis retrouvée au bar des Théâtres, où j'ai vu une population encore différente, mêlant employés, musiciens, spectateurs.

En l'espace de quelques mètres, vous aviez comme une micro société humaine, très variée...

Exactement. Il y avait quelque chose de rare, le croisement de différents niveaux sociaux, de différentes professions. Et ce n'était nulle part aussi visible qu'au bar des Théâtres, que j'ai beaucoup fréquenté. En général, quand vous allez au café, vous trouvez des gens très similaires, avec un code qui correspond au quartier. Là, non : au long de la journée, s'y côtoyaient aussi bien des éboueurs prenant leur petit noir que des stars de la télévision, des ouvreuses du théâtre que des grands collectionneurs. Après cette soirée, j'ai commencé à «gamberger», j'ai appelé mon fils Christopher Thompson, qui travaille avec moi et je lui ai dit : «Il y a là quelque chose à creuser, on doit pouvoir trouver un canevas».

In 2005, something changed your rapport with the Avenue.

Yes, my relationship with the Avenue Montaigne became more concrete. I was attending a concert at the Théâtre des Champs-Élysées. I had been looking for a subject for my next film. In these situations, we observe everything – people and places. I looked at the concert hall with attention, the Bourdelle sculptures, the seats, the stage – I began to look at this theater for the first time as a possible backdrop for a film. Leaving the theater I glimpsed one of the musicians, the soloist of the concert. He had swapped his tails and bow tie for jeans, he dawned a helmet and revved up his motorcycle. At about the same moment, a crowd was leaving the Drouot-Montaigne auction room, where an important sale had just been held. Finally, I crossed the street and found myself at the Bar de Théâtres where I saw even another crowd, a mix of employees, musicians and spectators.

In the space of just a few meters, you encountered a sort of microcosm of human society, extremely varied...

Exactly. There was something very rare, the interaction of different social levels, different professions. And it was most visible at the Bar des Théâtres, which I visited often. Generally when you go to a café, you find people who are quite similar, with codes that correspond to the neighborhood. Here, no: throughout the day you're as likely to rub shoulders with street sweepers drinking black coffee as with television stars, great art collectors or the usherettes who seat you at the theater. After this evening, I began to brainstorm, I called my son Christopher Thompson, who works with me, and I told him: "There is something to delve into here, we should be able to come up with an outline."

Danièle Thompson

LE GRAND TÉMOIN

La suite est connue : c'est *Fauteuils d'orchestre*, qui est sorti en 2006, a connu un beau succès, et dont toute l'action se passe autour du Théâtre des Champs-Élysées.

Oui. Nous avons vécu pendant des mois dans ce périmètre. Nous avons nos loges à l'hôtel Montaigne et notre cantine sous une grande tente place de l'Alma. Nous avons tourné un peu partout sur l'Avenue Montaigne, ce qui n'était évidemment pas simple pour les repérages, les autorisations, les horaires. Au Théâtre des Champs-Élysées, par exemple, il y avait tous les jours un spectacle et il fallait donc s'éclipser avant la représentation.

Pouvez-vous indiquer certains de manière plus détaillée les lieux qui ont servi de décor ?

Il y a évidemment le Théâtre lui-même, mais aussi la terrasse du restaurant Maison Blanche, où Cécile de France a tourné sous la pluie, ou encore l'impasse qui longe le bâtiment. Il y a des scènes dans l'une des salles du bar des Théâtres (qui a fermé peu après la sortie du film), mais aussi au bar du Plaza Athénée. Dans le milieu très chic du palace, ce n'était pas facile car nous détonnions avec notre habillement d'équipe de tournage ! Nous avons aussi pris des vues au croisement de la rue François 1^{er}, près de la boutique Dior.



And the rest is history: your film *Fauteuils d'Orchestre* (whose English title is "Avenue Montaigne") came out in 2006 and experienced great success. All of the action takes place around the Théâtre des Champs-Élysées.

Yes. We spent months in the area. We set up quarters at the hotel Montaigne and our canteen was under a huge tent on the nearby Place D'Alma. We filmed almost everywhere on the Avenue Montaigne, which, of course, was not simple for localizing shoot sites, obtaining permission and for the timing. At the Théâtre des Champs-Élysées, for example, there were representations daily, so we had to clear out before each performance.

Can you give us a little more detail about some of the sites that were chosen for shoots in the film?

There was, of course, the Theater itself, but also the terrace of the Maison Blanche restaurant where Cecile de France was filmed in the rain, and also the impasse at the side of the building. There were scenes in one of the rooms of the Bar des Théâtres (which closed shortly after the film came out), but also at the bar of the Plaza Athénée. In the chic and soft atmosphere of the palace hotel, it wasn't easy because our film crew's attire set them apart. We also shot sequences at the corner of Rue François 1^{er}, near the Dior boutique.